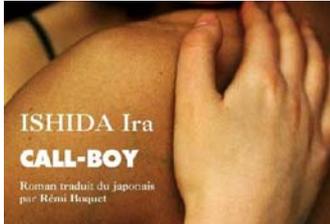




Dozodomo

Call-Boy, d'Ira Ishida

lundi 9 mai 2016 / Branwen



Ryō est un jeune garçon que plus rien n'étonne, ne surprend, rien qui ne lui procure un quelconque plaisir ou une joie... il vit sans vivre, laissant passer le temps avec l'inertie comme principe de vie, séchant les cours, travaillant dans un bar. La vie est quelque chose de subit mais la mort n'amènerait rien non plus.

Et voilà que, de fil en aiguille, il est amené à rencontrer, puis à évoluer dans, un milieu particulier : celui des call-boys, de ces garçons loués par des femmes désœuvrées, riches ou non, jeunes, mûres, âgées, célibataires, mariées... Ce n'est pas l'argent qui l'intéresse, puisque rien, finalement, ne l'intéresse.... L'argent ne compte pas pour lui, il s'accumule, de plus en plus et de plus en plus vite, mais à aucun moment Ryō n'en fera vraiment usage. Ce n'est pas ça qui compte. Petit à petit, l'activité faite pour combler le vide béant en lui va aiguïser sa curiosité, et nous parle alors de certaines de ses expériences...

C'est un très beau roman, d'une grande douceur, qui rend glamour, un peu trop sûrement, le milieu des escorts (attention, il est précisé que ce ne sont pas des hosts !) et de la prostitution, met en valeur la multiplicité des formes de désir (principalement féminin mais pas que!) associé parfois à une analyse psychologique en filigrane, et interroge ainsi le concept de "normalité", de la place de chacun dans une société. La normalité vient avec une amie de fac, l'entre-deux avec un copain host, la "déviance" avec la fameuse Madame Midoh. Mais ce qui est déviant pour les uns ne pourrait-il pas être normal pour les autres ?

Attention, scènes érotiques hétéro et homo parsèment le roman, sans tomber dans la perversion crue des romans de Murakami Ryū néanmoins ; on y ressent beaucoup plus de respect, de santé finalement, et même les désirs les plus étranges paraissent d'une banalité déroutante pour le lecteur. Lu vite, il gagne à être relu une seconde fois tant il remet en perspective -et en place, l'appréciation qu'on a du monde.

Auteur : ISHIDA Ira

Traduction : Rémi Buquet

Titre original : Shōnen 娼年

Éditeur : Editions Philippe Picquier

Parution japonaise : 5 juillet 2001

Parution française : 4 mai 2016

ISBN : 978-2-8097-1177-6

Prix : 19,50 €